

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI**

**RAPPORT SYNTHÈSE DU PROCESSUS D'ÉVALUATION**

**BACCALAURÉAT EN HISTOIRE – 7758**

**Juin 2016**

**Bureau du doyen des études**

## **Introduction**

Le présent document est une présentation synthétique, comme le prévoit la *Politique d'évaluation périodique des programmes* de l'UQAR, du processus d'évaluation du programme de baccalauréat en histoire (7758).

La diffusion des résultats de l'évaluation de ce programme sur le site Web de l'université permet de mettre à la disposition des citoyennes, des citoyens ainsi que des futures étudiantes et des futurs étudiants l'information pertinente quant à ce processus et à la qualité du programme évalué. Elle permet également de répondre aux exigences de la *Politique des établissements universitaires du Québec relative à l'évaluation périodique des programmes existants* de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

## **Processus d'évaluation**

La Commission des études, lors de sa réunion du 7 juin 2011 approuvait l'évaluation des programmes de premier cycle en histoire (CE-469-5621). Le Conseil de module du Module d'histoire a procédé à la nomination d'un comité d'autoévaluation lors d'une réunion tenue le 28 septembre 2011 (HIS-186-53). Certains membres du comité ont été remplacés, à deux reprises, entre le moment où il a été formé et le moment où le rapport d'autoévaluation a été déposé au Bureau du doyen des études de premier cycle.

Le rapport d'autoévaluation a été déposé au Bureau du doyen des études de premier cycle le 2 juillet 2015. Les expertes et l'expert externes ont fait une visite à l'UQAR le 13 novembre 2015 et leur rapport a été déposé le 8 décembre 2015. Le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, quant à lui, a reçu les rapports le 16 décembre 2015 afin qu'il puisse commencer son travail au début du trimestre de l'hiver 2016. Les membres du comité se sont réunis une première fois le 28 janvier 2016 et pour une seconde rencontre le 9 mars 2016 afin de finaliser le rapport. Celui-ci a été déposé au Bureau du doyen le 23 mars 2016. Par la suite, les rapports des experts et du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs ont été remis au Conseil de module du Module d'histoire et, avec l'ajout du rapport d'autoévaluation, au Département des lettres et humanités pour obtenir leur avis. Le Conseil de module, lors d'une réunion tenue le 20 avril 2016, a reçu favorablement le rapport des experts externes et le rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs. Quant à l'assemblée départementale du département, à sa réunion du 13 avril 2016, elle a donné des avis favorables aux trois rapports qui lui avaient été soumis.

Selon l'échéancier type de la *Politique d'évaluation périodique des programmes*, 18 mois séparent le début de l'autoévaluation, avec la création du Comité d'autoévaluation, et le moment où le doyen dépose le dossier d'évaluation de programme à la Commission des études. Comme le dossier d'évaluation a été présenté à la réunion de la Commission des études du 10 mai 2016 et que l'évaluation a commencé au mois de novembre 2011, il se sera écoulé quatre ans et six mois depuis le début du processus d'autoévaluation du programme

de baccalauréat en histoire. L'ensemble du processus d'évaluation a pris environ trois ans de plus que ce qui est prévu à la Politique.

Cependant, si nous considérons les quatre mois entre le dépôt du rapport d'autoévaluation au Bureau du doyen des études de premier cycle et la visite des experts externes à l'UQAR, le mois entre la visite des experts externes et le dépôt de leur rapport et les trois mois entre le dépôt du rapport des experts et le dépôt du rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, nous pouvons facilement retrancher huit mois qui ont été perdus en « moment d'attente ». Il est difficile de ne pas avoir de telles périodes de « flottement » dans un processus qui se déroule sur plusieurs trimestres, même si elles peuvent être plus ou moins longues pour chaque évaluation. En terminant, nous pouvons reconnaître que ce dépassement n'a pas eu de conséquences négatives sur la qualité de l'évaluation et sur l'ensemble de la procédure, laquelle a été rigoureusement respectée.

### **Historique des programmes<sup>1</sup>**

Au moment de la fondation de l'UQAR en 1970, la formation de premier cycle en histoire visait à fournir aux futurs enseignants et enseignants du secondaire les connaissances historiques que requiert l'exercice de leur métier. Puisque la formation disciplinaire spécifique des enseignants correspondait aux deux tiers de la scolarité (le tiers restant étant consacré aux sciences de l'éducation), la nécessité d'instaurer une deuxième année d'histoire s'impose dès l'année universitaire 1971-1972, alors que les effectifs professoraux doublient. Plusieurs étudiants manifestèrent à ce moment leur intérêt pour la création d'un programme qui leur permettrait d'accéder aux études supérieures en histoire, ce qui fut réalisé par l'ajout d'une troisième année offerte aux futurs historiens.

Un programme de baccalauréat en histoire est donc offert une première fois à l'automne 1974. Une première année, obligatoire pour tous, permettait un large survol des grandes périodes de l'humanité et une initiation à la méthodologie, tandis que les deuxième et troisième années étaient consacrées à des thématiques plus spécialisées. Les étudiantes et étudiants devaient en outre choisir un ou deux blocs de trois cours chacun en géographie, en sciences sociales ou en lettres.

En 1974-1975, une réforme en profondeur fut amorcée par un comité mandaté par le conseil de module. Il en a résulté un programme de baccalauréat en histoire unique au Québec. Les traditionnelles coupures temporelles ont été écartées au profit d'une seule, la révolution industrielle, qui séparait les sociétés traditionnelles des sociétés modernes. La trame historique était désormais étudiée sous les aspects de l'économie, du politique et du culturel. Trop ambitieux, ce nouveau programme suscita de nombreuses difficultés, notamment parce que les manuels ne correspondaient pas à ce modèle. Au début des années 1980, le programme fut adapté à ce qui se faisait dans les autres universités québécoises, notamment grâce à l'ajout de cours d'historiographie et d'épistémologie.

---

<sup>1</sup> Le texte de cette partie est un extrait du document *Rapport d'auto-évaluation des programmes de premier cycle du Module d'histoire*, remis par le comité d'autoévaluation au Module d'histoire, juin 2015, pages 7 à 10. Il a été quelque peu modifié pour les fins de cette synthèse.

En 1994, un nouveau programme de baccalauréat en enseignement secondaire fut implanté à l'UQAR à la suite des orientations données à la formation des maîtres par le ministère de l'Éducation. Les étudiants intéressés par l'enseignement de l'histoire pouvaient alors choisir leurs cours disciplinaires parmi ceux du programme de baccalauréat en histoire. L'implantation de ce programme en enseignement secondaire mit fin au programme de baccalauréat en enseignement de l'histoire, qui remontait à 1970.

La première évaluation interne et externe du programme de baccalauréat en histoire de l'UQAR fut réalisée en 1998-1999, conformément à la *Politique d'évaluation périodique des programmes* adoptée en 1993. Cette évaluation a été effectuée avec l'aide de questionnaires acheminés aux étudiants inscrits, aux diplômés ayant fait leurs études entre 1990 et 1998, ainsi qu'à un certain nombre d'employeurs. Les questionnaires visaient à évaluer la pertinence du programme, sa cohérence, la qualité de sa gestion, la valeur des méthodes pédagogiques, les ressources dont il disposait, ainsi que la pertinence du programme dans son contexte régional.

En décembre 1999, la Commission des études approuvait le rapport d'évaluation général du baccalauréat préparé à partir des questionnaires remplis par les étudiants, les diplômés et les enseignants associés au Module d'histoire. En raison du trop faible taux de réponse de la part des employeurs, les responsables de l'évaluation n'ont pas été en mesure d'inclure ces derniers dans leur analyse. Les étudiants et les diplômés s'étaient montrés généralement très satisfaits du programme d'histoire. Ils estimaient qu'il était pertinent dans le contexte régional et qu'il répondait adéquatement aux besoins de formation de la population régionale, tout en contribuant à l'accomplissement de la mission socioéconomique de l'UQAR.

Le rapport mettait néanmoins en lumière un certain nombre d'éléments susceptibles d'être améliorés et formulait par conséquent des recommandations regroupées sous trois grandes rubriques :

#### **Pertinence et cohérence du programme**

- Maintenir et, si possible, accroître le haut degré de satisfaction des étudiants à l'égard du programme;
- Continuer à répondre aux besoins de formation en histoire et en enseignement de l'histoire;
- Maintenir les exigences d'une bonne formation disciplinaire;
- Encourager la connaissance, la recherche et la diffusion en histoire régionale;
- Explorer les possibilités d'établir un rapport plus direct entre la formation au baccalauréat et les potentialités du marché du travail, notamment par la création de stages en milieu de travail.

#### **Gestion du programme**

- Stimuler la participation des étudiants et des étudiantes à la gestion du programme et améliorer les moyens de diffusion de l'information;
- Conserver une structure de programme souple, capable de s'ajuster régulièrement aux développements de l'historiographie ainsi qu'aux transformations des sociétés contemporaines;

- Mettre l'accent sur les dimensions culturelle et sociale de l'histoire;
- Revoir l'ensemble des cours du volet Québec-Canada de façon à éviter les chevauchements et à diversifier les domaines de connaissances historiques couverts par le programme;
- Créer un cours d'introduction générale à l'état du monde contemporain;
- Élargir les horizons de l'histoire européenne en évitant de rester trop centré sur la France;

### **Les ressources**

- Veiller à l'amélioration des ressources de la bibliothèque et des services informatiques;

Dans la foulée de ce rapport, les membres du Module d'histoire ont entrepris de réviser le programme en 2001. Afin d'offrir une formation plus pratique aux étudiants, un certificat en Pratiques et interventions culturelles (PIC) fut mis sur pied, représentant l'équivalent d'une mineure dans le baccalauréat en histoire et se concluant par un stage en milieu de travail. Une modification globale de l'offre de cours fut nécessaire pour inclure cette nouvelle formation professionnalisante dans le programme de baccalauréat.

Ces premiers changements furent suivis, quelques années plus tard, par d'autres initiatives non moins importantes suscitées par un renouvellement du corps professoral amorcé en 2003. Ainsi, on a vu depuis 2006 le développement d'une offre de stages en archéologie, la création en 2009 du Laboratoire d'archéologie et de patrimoine (LAP, <http://lap.uqar.ca>), puis la mise sur pied de l'École de fouilles archéologiques de l'UQAR qui se déroule jusqu'à présent sur l'île Saint-Barnabé, au large de Rimouski (<http://lap.uqar.ca/enseignementstages.php>). Créée en 2011 à l'initiative d'enseignants en histoire et géographie du Cégep de Rimouski et de professeurs d'histoire et de géographie de l'UQAR, l'Université d'été en patrimoine (UEP, <http://patrimoine.uqar.ca/UEP>) a pour objectif de familiariser des étudiants des niveaux collégial et universitaire aux différentes facettes de l'objet patrimonial; elle comprend un trimestre intensif à l'été sur le terrain qui se prolonge dans une activité de recherche à l'automne. Le projet PATER (<http://patrimoine.uqar.ca/pater>), lancé également en 2011, tire profit des ressources et expertises de l'UQAR, du Cégep de Rimouski et des acteurs des milieux culturel, patrimonial, touristique et éducatif du Bas-Saint-Laurent pour contribuer au recensement des ressources patrimoniales du Bas-Saint-Laurent, à leur documentation et à leur mise en valeur dans l'enseignement et la recherche. Ces initiatives ont permis à de nombreux étudiants d'acquérir et de développer des compétences pratiques, ainsi que de bénéficier d'expériences pratiques sur le terrain. Les étudiants qui envisagent poursuivre aux cycles supérieurs peuvent également, depuis 2015, clore leur formation de baccalauréat par un mémoire de recherche de six crédits.

### **Autoévaluation**

Le comité d'autoévaluation était composé de huit personnes, comprenant quatre professeurs et une professeure, un étudiant du programme, une personne chargée de cours et une personne représentante du milieu socio-économique.

Le rapport a été élaboré à partir des données statistiques fournies par la Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec; données

qui couvrent l'ensemble de l'information concernant les étudiantes et les étudiants inscrits au programme lors des dix dernières années précédant le début de l'évaluation du programme. En plus de ces données, une enquête par questionnaire a été menée auprès des diplômées et des diplômés, des étudiantes et des étudiants inscrits au programme, des professeures et des professeurs et personnes chargées de cours qui y enseignent.

Dans le cadre de l'enquête, 24 questionnaires ont été envoyés à des étudiantes et des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années du baccalauréat et 10 questionnaires remplis ont été retournés, pour un taux de réponses de 42 %. Pour les diplômées et les diplômés, 50 questionnaires ont été envoyés et 15 ont été retournés remplis ; le taux de réponses est de 30 %. Quant aux professeures et professeurs et personnes chargées de cours, 16 questionnaires leur ont été envoyés et 12 ont été remplis et retournés, pour un taux de réponses de 75 % (notons que les cinq professeurs réguliers et la professeure régulière ont répondu au questionnaire pour un taux de réponse de 100 %).

### **Les principaux constats<sup>2</sup>**

Les trois rapports produits dans le cadre de cette évaluation de programme sont d'excellente qualité et conformes à ce que l'on attend d'un tel exercice. Le Comité d'autoévaluation, les experts externes et le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs ont rempli leur mandat tel qu'il est stipulé dans la *Politique d'évaluation périodique des programmes* de l'UQAR. Comme l'écrit le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, « les rapports du Comité d'autoévaluation et du Comité d'experts externes offrent les éléments de réflexion essentiels en vue de lui [conseil de module] permettre de remplir au mieux les mandats de l'UQAR envers les étudiants, la région et plus largement la société. »

#### *Un programme de baccalauréat apprécié, qui répond aux attentes*

À la lecture du rapport d'autoévaluation, à partir de l'enquête faite auprès des différents acteurs du programme, soit les étudiantes et les étudiants, les diplômées et les diplômés et les personnes qui enseignent dans le programme, il apparaît que le programme est très satisfaisant. Par ailleurs, toujours selon l'enquête, c'est un programme qui est tout à fait pertinent pour la société québécoise et qui répond aux besoins actuels de la société. Nous notons également une très grande satisfaction quant à la gestion du programme et à l'encadrement des étudiantes et des étudiants. Il en est de même pour la satisfaction envers le corps professoral et les méthodes pédagogiques employées dans le cadre des cours. Comme l'écrivent les experts externes, nous pouvons affirmer que « l'UAR offre une formation historique, pratique et humaniste de grande qualité ».

#### *L'effectif étudiant*

Dans le rapport d'autoévaluation, on constate « une hausse des demandes d'admission et des admissions ainsi que le maintien du nombre de nouvelles inscriptions. » Mais en même temps, le taux d'inscription diminue. Cependant, on constate que les demandes d'admission, les admissions et les inscriptions, dans les dix dernières années, ont subi certaines

---

<sup>2</sup> Le texte de cette partie est extrait de l'*Avis du doyen des études de premier cycle*, déposé à la Commission des études lors du dépôt du dossier d'évaluation des programmes de premier cycle en histoire. Il a été quelque peu remanié pour les fins de cette synthèse.

fluctuations, à la hausse et à la baisse. Il faudrait trouver des moyens pour essayer de stabiliser les inscriptions.

À ce propos, les experts externes attirent l'attention sur la déperdition et sur la réflexion qu'il faudra mener sur les moyens à mettre en place pour que les personnes inscrites au programme y demeurent et finissent par diplômées. De ce côté, il y a une réflexion à faire pour hausser le taux de diplômés, puisque le rapport nous précise que le taux de diplomation est de 44 % pour la période entre 2002 et 2009, alors qu'il est de 56 % dans les autres programmes en sciences humaines de l'UQAR pour la même période. Afin de mieux comprendre la dynamique de l'effectif étudiant, de la déperdition, du taux de diplomation et la durée des études, nous endossons la proposition des experts externes : « Étant donné la qualité scientifique, pédagogique et humaine exceptionnelle de l'équipe, les moyens d'encadrement personnalisé mis en place, la qualité des installations et du matériel pédagogique, la richesse de la vie scientifique qui permet — ce qui est vraiment formidable et précieux — à des étudiant.e.s de premier cycle d'entrer dans le monde de la recherche, la réserve exprimée par les résultats du sondage, la faiblesse du taux de diplomation et le temps pris pour obtenir le diplôme apparaissent d'autant plus frappants. Le module devrait produire une étude quantitative et surtout qualitative beaucoup plus fine des attentes et des besoins de sa population étudiante et proposer un plan pour corriger la situation sur ces trois points : satisfaction, persévérance et durée des études. »

#### *Les ressources professorales*

Concernant l'équipe professorale, nous avons une jeune équipe de professeurs et de professeure, qui possède cependant plusieurs années d'expérience. C'est une équipe active, tant au plan de la recherche que pour les activités organisées dans le domaine de l'histoire à l'UQAR. Du côté de la recherche, nous constatons l'implication de chacun et chacune de ses membres à des réseaux de chercheurs reconnus. Comme le précise le rapport des experts externes, le corps professoral possède une solide expertise. Du côté de l'implication dans l'organisation d'activités, nous faisons le même constat, soit l'organisation de colloques, de congrès, de conférences en archéologie et patrimoine (*Archéopat*) ou encore de l'université d'été en archéologie et du chantier en archéologie qui y est associé. Sur ce point précis il faut mentionner que le comité des experts externes a été « impressionné par la qualité de l'animation intellectuelle initiée par les professeur.e.s de la section histoire. » Pour conclure sur ce point, nous ne pouvons passer sous silence cette évaluation faite par les experts externes : « Il faut souligner, en conclusion, le bel esprit de collégialité qui anime l'équipe professorale actuelle. Cet aspect intangible — difficilement perceptible à la lecture d'un rapport — est ressorti très nettement lors de la visite. On sent qu'il existe une véritable « approche programme » et que l'activité pédagogique de chacun est pensée en fonction d'un tout. Il s'agit là, sans doute, d'un ingrédient déterminant de la qualité de l'encadrement offert aux étudiant.e.s des programmes de premier cycle en histoire de l'UQAR. »

#### *Locaux disponibles pour la formation*

Le programme peut compter sur des locaux qui lui sont dédiés. Un laboratoire d'histoire et un laboratoire d'archéologie et de patrimoine qui offrent des postes de travail et des équipements qui sont mis au service des étudiantes et des étudiants du programme, ainsi que des professeures et des professeurs. De ce côté, nous pouvons affirmer que le programme et

les personnes qui y enseignent possèdent l'infrastructure nécessaire pour l'encadrement des étudiantes et des étudiants et pour le développement de projets d'enseignement. À ce propos, notons que le comité des experts externes juge positivement les locaux mis à la disposition des étudiantes et des étudiants de l'UQAR et considère que la bibliothèque est également un atout pour la formation, tant pour les collections que pour les espaces de travail.

#### *Point essentiel à améliorer*

S'il y a une dimension du programme à revoir, selon les trois rapports d'évaluation, c'est le volet Pratiques et interventions culturelles. Selon l'évaluation qui en est faite et les différentes critiques de la part des étudiantes et des étudiants, ce volet devra être revu en profondeur pour répondre aux exigences de la formation en histoire et aux attentes des étudiantes et des étudiants. Sinon, il devra être remplacé par un autre volet pratique qui atteindra l'objectif pour lequel le volet PIC a été créé. À ce propos, citons encore une fois les experts externes : « La nouvelle équipe devrait déterminer si elle souhaite réellement s'approprier les cours PIC et, dans la négative, la place qu'il convient de leur réserver à l'intérieur des programmes d'histoire de premier cycle. Il s'agit là de décisions stratégiques qui doivent faire l'objet d'une réflexion profonde et de débats ouverts. »

#### *Lacune mineure à corriger au plan de formation*

Nous constatons une lacune mineure qu'il faudra corriger dans le plan de formation du programme de baccalauréat en histoire. Depuis la modification du Règlement 5 : *Régime des études de premier cycle*, les programmes de baccalauréat doivent avoir au moins 3 crédits de cours d'enrichissement. Bien que dans la liste des cours optionnels, on fasse référence à 6 crédits d'enrichissement, on ne retrouve pas la référence à des cours optionnels dans les trimestres du programme. Il faudrait le préciser.

#### *Les autres programmes : mineure, majeure, certificat*

Concernant les autres programmes, nous constatons que ces derniers ne remplissent pas nécessairement leur fonction au sein de l'UQAR. Le rapport des experts externes est clair sur cet aspect : il faudra entreprendre une réflexion sur l'offre de programme en histoire à l'UQAR et leur apport réel à la formation des étudiantes et des étudiants et à la société régionale.

### **Recommandations<sup>3</sup>**

Nous recommandons que le Conseil de module du Module d'histoire crée un comité de révision des programmes, composé de professeurs, d'une personne chargée de cours et d'étudiants, qui aura le mandat de proposer au Conseil de module un plan pour mettre en œuvre les recommandations contenues dans les trois rapports d'évaluation.

#### **Comité d'auto-évaluation**

Au terme de son mandat, le Comité d'auto-évaluation des programmes de premier cycle du Module d'histoire de l'UQAR prend acte de la grande satisfaction exprimée par les étudiants, diplômés, personnes chargées de cours et professeurs qui ont répondu au sondage, et recommande :

---

<sup>3</sup> Nous présentons les recommandations incluses dans les rapports de chacun des comités d'évaluation.

- que toute réforme respecte la qualité et l'esprit des actuels programmes d'histoire de premier cycle;
- de repenser les dimensions « professionnalisantes » et pratiques des programmes d'histoire en regard de l'évolution du marché du travail, des modifications apportées à l'offre de cours depuis 2001 et de l'ouverture de la maîtrise en histoire en 2011;
- d'accroître la cohérence des programmes en éliminant les chevauchements entre les cours, particulièrement dans le volet PIC et dans les champs de l'histoire du Canada et du Québec;
- d'analyser plus en profondeur le phénomène de la déperdition et d'établir des mesures pour accroître la rétention des étudiants au sein du programme, particulièrement au premier trimestre;
- d'augmenter et de diversifier l'offre de cours optionnels, entre autres par la création de nouveaux cours et par le recours à des séminaires thématiques;
- d'améliorer les conditions offertes aux personnes chargées de cours pour leur permettre d'être plus présentes auprès des étudiantes et des étudiants et d'être mieux intégrées à la vie modulaire;
- de poursuivre la collaboration avec le Service de la Bibliothèque de l'UQAR dans le but de bonifier ses collections en histoire;
- de favoriser le travail en équipe dans le cadre des cours et des stages;
- de s'assurer que les étudiantes et étudiants reçoivent l'information concernant les sources de financement disponibles et les possibilités d'emploi dans leur domaine d'études.

#### **Comité des expertes et expert externes**

- Considérant les bas taux de réponse obtenus depuis le passage en ligne, revenir à une méthode d'évaluation des enseignements pratiquée en classe;
- Développer des stratégies plus concrètes afin de stabiliser l'offre de cours;
- Analyser de manière plus complète les raisons du faible taux de diplomation et de la longueur des études avant l'obtention du diplôme. Produire une étude quantitative et surtout qualitative plus fine des attentes et des besoins de la population étudiante. Proposer un plan pour corriger la situation sur ces trois points : satisfaction, persévérance, durée des études;

- Évaluer le rôle que la mineure et la majeure en histoire pourraient jouer dans l'augmentation du nombre d'inscrites et d'inscrits dans les programmes et les cours d'histoire;
- Chercher à faire une plus grande place à l'histoire des sociétés non européennes et euroaméricaines;
- Repenser en profondeur le volet pratiques et interventions culturelles, le rôle que les professeures et professeurs du Module d'histoire doivent avoir dans l'animation des cours siglés PIC ainsi que la place qu'il convient de réserver à ces derniers à l'intérieur des programmes d'histoire de premier cycle.

### **Comité institutionnel d'évaluation par les pairs**

À la suite de la lecture des rapports du Comité d'autoévaluation et du Comité des experts externes, le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs fait siennes l'ensemble des recommandations et souhaite plus particulièrement souligner les points suivants :

#### *1. Repenser le volet PIC*

Dans un rapport globalement élogieux, les experts externes se sont montrés particulièrement critiques sur cette dimension du programme et l'analyse de la situation qu'ils en ont trouvé dans le rapport d'autoévaluation, allant jusqu'à « se demander si le volet PIC ne constitue actuellement pas un handicap pour le programme plutôt qu'un atout ». Ils relèvent l'insatisfaction des étudiantes et étudiants à l'égard de ce bloc de cours et constatent que certains de ces cours apparaissent peu pertinents ou de contenu semblable voire allégé. Le peu d'implication du groupe de professeurs dans cette dimension du programme soulève également la question de la place que ceux-ci veulent y accorder dans leur programme. Les membres du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs rejoignent totalement le comité d'experts externes dans leur analyse et considèrent que ces questions devraient être adressées prioritairement sachant que les orientations que pourrait choisir le groupe de professeurs auront de nombreuses ramifications tant sur le plan de la structure du programme que du pouvoir d'attraction et de rétention de celui-ci.

#### *2. Effectuer une étude quantitative et qualitative sur les besoins et attentes de la population étudiante et proposer un plan pour améliorer la satisfaction, la persévérance et la durée des études.*

Bien que le problème de recrutement des programmes d'histoire ne soit pas propre à l'UQAR, un faible taux de recrutement couplé à un faible taux de rétention sont nécessairement préoccupants. Les pistes peuvent être multiples passant d'une refonte de la dimension PIC soulevée plus haut, afin de la rendre plus attrayante à l'insertion de stages en milieu professionnel plus tôt dans le cheminement des étudiantes et étudiants ou l'intégration d'une dimension « gestion de projet » comme le proposent les recommandations 4, 6 et 7 des experts. Au-delà donc des pistes envisageables, les membres du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs suggèrent d'explorer plus profondément les causes auprès des différents groupes concernés.

## CONCLUSION<sup>4</sup>

De l'avis du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, les rapports du Comité d'autoévaluation et du Comité d'experts externes offrent les éléments de réflexion essentiels en vue de lui permettre de remplir au mieux les mandats de l'UQAR envers les étudiants, la région et plus largement la société.

Le Comité institutionnel constate que globalement la satisfaction des étudiantes et étudiants ainsi que des diplômées et diplômés est bonne et que l'évaluation du programme actuel est excellente et ne peut que féliciter l'équipe professorale pour la qualité de son travail. Grâce à l'excellence de cette équipe, il ne fait aucun doute dans l'esprit du comité qu'elle saura faire évoluer le programme et doter l'UQAR d'un programme de grande qualité, attrayant et attractif, un programme à sa couleur et à sa ressemblance.

---

<sup>4</sup> Nous reprenons une partie de la conclusion du rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, lequel a fait le point sur l'ensemble du processus d'évaluation et peut proposer une conclusion sur l'ensemble de ce processus.